

En gallo, ils ont ouvert la « bouéte » à mots

Héric — Vendredi, l'atelier mensuel de gallo du foyer de la Perrière créé en mars 2016, est sorti de ses murs pour accueillir le public à la salle Plein ciel. 40 personnes ont « caozé ».

L'initiative

L'association Bertègn Galèzz organisait son 17^e festival Mil Goul (bavard en gallo) du 14 au 29 septembre, destiné à promouvoir la langue galèze dans différents sites. Héric était l'un d'eux.

« À neu c'ét eune assemblée de cāziment carante caozou qu'on a connu à not'amarerie galo ouverte à tertout » a dit en introduction Henri Couroussé, l'animateur bénévole du groupe.

Ouverte à tous donc, cette assemblée exceptionnelle de 40 personnes, a rassemblé pour moitié des résidents du foyer de la Perrière et des personnes extérieures à l'établissement

45 noms de communes

Henri Couroussé et l'animatrice du foyer, Lucie Pineau, délocalisaient pour la première fois ce rendez-vous mensuel, dans la salle municipale. Ils ont présenté au public les activités de l'atelier et situé le gallo dans son contexte géographique et historique.



La moitié du public était composée de visiteurs qui se sont prêtés aussi au jeu des questions sur la prononciation des noms de communes en gallo. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Après la théorie, place à la pratique. Les participants ont inventorié ensemble le nom des parouesses (paroisses) de Loire-Atlantique et ouvert la fameuse « bouéte » à mots.

Cet atelier de toponymie a donné

lieu à des échanges très dynamiques parfois entre les présents. « **Nous avons recensé plus de 45 noms de communes**, a écrit Henri Couroussé dans la revue *La Rotte*, éditée par le Foyer. **Chacune avait souvent plu-**

sieurs déclinaisons en gallo, ce qui a permis, à chacun selon son origine d'exprimer ses connaissances orales » a écrit Henri Couroussé dans la revue *La Rotte*, éditée par le Foyer à l'issue de chaque atelier.

À noter que toutes les communes inventoriées étaient du Nord Loire, preuve que le fleuve était à l'époque, une véritable frontière.

Jessica Haumont, de l'Institut Chubri, « a évoqué la toponymie du Pays Nantais, insistant sur l'importance de sa préservation », a précisé Henri Couroussé.

En fin d'après-midi, des conteurs se sont manifestés spontanément, refermant la séance sur une note joyeuse et festive.

Le rendez-vous s'est achevé par une petite conférence de l'Institut Chubri dont l'objet, par la voix de Jessica Haumont, était de faire connaître les missions de l'Institut que sont, entre autres, l'inventaire des noms de lieux en gallo et le développement du dictionnaire en ligne ChubEn-dret. <http://www.chubri-galo.bzh/>